

routes, par ici ? Des contours subits, des ouvertures imprévues, des échappées sur les montagnes lointaines, viennent cependant nous distraire et faire diversion à la fatigue.

Ouf ! nous voici enfin au sommet ! Un vent frais nous fouette délicieusement la figure et les reins, et arrête toute sueur. D'ici, le point de vue est splendide. A gauche, ce sont les gorges de Godlobady, et devant nous la plaine de Digby, la terre promise, après laquelle nous soupirons depuis quelques jours. Le long des " Ghats " de ses rizières ne coulent point le lait et le miel ; mais elle a pour nous un avantage plus précieux encore, la rosée divine de la grâce est descendue sur l'âme de ses enfants et commence à féconder.

Partie boisée, partie cultivée, cette plaine nous rappelle par sa configuration certaines vallées de Savoie. Elle est coupée, au milieu, par un ruisseau qui a fini par se creuser un lit dans le rocher. Au fond, elle est fermée par une tenture de collines dont les croupes s'élèvent par-ci, par-là, et s'étagent en de nombreux pains de sucre. La population de ce petit pays est disséminée en plus de quinze villages dissimulés dans des touffes d'arbres et que trahissent les volutes des fumées bleuâtres qui paresseusement s'élèvent vers le ciel. Ces villages ne sont pas tous chrétiens ; mais un bon nombre contiennent des baptisés et des catéchumènes sous instruction.

*
* *

Notre arrivée ne devait pas tarder d'être signalée. Nos porteurs se chargent d'ailleurs de l'annoncer, non en tirant

les bo
tent a
" Deri
catéchi
bénédic
de curi
chacun
content
quelque
konde
pelle d
cordiale
leur pèr
leur joie
pays ci
papiers
Après
on congé
ils duren
s'imagin
venue de

Pour n
allons ch
affaires sé